

Cholet Basket rate sa dernière sortie

Photo CO-Yolande MIGNOT



Hier soir, au tournoi Pro Stars, le derby régional a été remporté par Le Mans face à une équipe de Cholet à côté de son sujet. A une semaine du début du championnat, les joueurs d'Erman Kunter n'ont pas rassuré.

Le Courrier de l'Ouest – 1^{ère} page du Cahier des Sports – Dimanche 28 septembre 2008

Cholet renvoyé à ses chères études

Hier soir, les Choletais ont été dominés de la tête et des épaules par les Sarthois, lors de la petite finale du Pro Stars (70-87). Inquiétant avant la reprise.

On joue la 38^e minute du jeu. Randall Falke regagne le banc choletais, alors que le club des Mauges n'en finit plus de couler. A sa sortie du terrain, l'intérieur américain est salué par Erman Kunter, qui lui donne une franche poignée de mains. Pourtant, le Turc était assis sur sa chaise depuis un bon moment, les bras et les jambes croisés, l'air sombre. Le regard noir devant la prestation de ses joueurs.

« No comment »

Mais Randall Falke a eu la mention du coach choletais. A l'image de Thomas Larrouquis, également. Les deux seuls joueurs qui ont trouvé grâce aux yeux d'Erman Kunter. « Les autres, c'est pas bon du tout, explique le Malin du Bosphore, fâché, mais alors très fâché. Je ne parle pas des tirs, des points, mais de l'intensité, de l'agressivité. Voilà... Je ne veux pas parler. No comment. » Il était peu bavard avec la presse, hier soir, le Turc. Mais il l'a été beaucoup plus avec son groupe, restant enfermé de longues minutes dans le vestiaire, après ce match raté dans les grandes largeurs. On avait vu du mieux contre Nancy et Zadar, on a vu le pire face au Mans. Du moins, on l'espère. Mais le plus embêtant

dans l'affaire, c'est de remarquer que le cinq soi-disant majeur n'est - pour le moment - pas à la hauteur du banc. Un comble ! On l'avait déjà remarqué, jeudi soir, à la Meillerie, quand Falke-Larrouquis-Mokongo-Wiggins-Nikkah avait lancé - et plutôt bien - les affaires choletaises dans le match, via un 12-0.

Hier soir, rebelote, même cinq de départ et même début de rencontre séduisant. Avec de la course, du rythme dans les passes et de la tenue défensive. Les Manceaux s'accrochaient aux branches (10-7, 6^e ; 17-14, 9^e). Les petites « étincelles » vues par Erman Kunter ces derniers jours allaient-elles allumer un feu brûlant ? Non.

« On ne lâche pas la balle »

La suite avait plutôt l'effet d'une douche froide (22-27, 15^e ; 26-38, 18^e). C'était le début de la fin, malgré la rentrée sur le parquet des Marquis, Beaubois et De Colo.

Incompréhensible, mais vrai. Comme si les leaders peinaient à retrouver leurs marques. C'est notamment le cas des deux internationaux. « Il y a beaucoup de nouveaux joueurs, justifie Nando De Colo. Avec Claude, on n'est arrivé que depuis deux jours... Je regarde comment l'équipe fonctionne, car les formes de jeu ont changé. On a une semaine pour travailler. Aujourd'hui, on ne lâche



Salle Jean-Bouin, hier soir. Beaubois s'envole dans les airs face à un N'Doye dépassé. L'image est trompeuse. Cholet n'aura jamais réussi à inquiéter les Manceaux lors de la petite finale du Pro Stars

pas assez la balle, on ne court pas assez. » Comme un symbole, Cholet Basket n'avait capté aucun rebond offensif à la pause. Hier soir, on se surprit à penser à Tony Dobbins, parti à Orléans. Pendant ce temps, le match s'étrait, tel un puissant somnifère. Cholet n'y

était plus. Excepté ce petit coup de chaud, cette rafale de quatre tirs primés de suite, signés De Colo, Larrouquis par deux fois et Mokongo (48-69, 33^e ; 60-73, 35^e). La flambée choletaise réveillait les tribunes. Il fallait bien un dernier sursaut. C'était celui-là. Mal-

heureusement, il ne gommera pas le sentiment général de gâchis. « C'est dommage de finir une préparation comme ça », lâchait Thomas Larrouquis. C'est le moins que l'on puisse dire.

Freddy REIGNER

Ils ont dit

« On a du pain sur la planche »

Mickaël Mokongo (CB) : « Aujourd'hui, c'était un peu dur. Avec les blessés et les absents, notre préparation n'a pas été aisée, mais nous avons quand même donné le maximum, notamment sur le plan physique. Collectivement, nous sommes encore en rodage. Il nous reste désormais une semaine pour bien travailler en équipe. Elle va être déterminante car nous savons tous qu'il est très important de bien débiter un championnat. Pour cela, nous devons gagner à Roanne. »

Alan Wiggins (CB) : « On a du pain sur la planche. Nando et Claude viennent de réintégrer le groupe, nous avons besoin

d'un peu de temps pour mieux les intégrer dans l'équipe. En tout cas, dès samedi à Roanne, nous devons être beaucoup plus agressifs. Sinon... »

Randall Falke (CB) : « On doit nettement progresser sur le plan collectif. Personnellement, il faut également que j'apporte davantage à l'équipe. Nando et Claude jouent bien. Normalement, apprendre à jouer avec eux ne devrait pas être trop dur. »

JD Jackson (entraîneur du Mans) : « Ce qui m'importait, sur ce match, c'était la qualité de notre jeu. Je voulais voir des joueurs impliqués. Sur ce point, j'ai préféré ce match aux deux précédents. »

Match pour la 3^e place

Cholet Basket - Le Mans : 70-87

M-T : 33-41 (19-14, 14-27, 15-20). Arbitres : MM. Mateus, Blanc et Bourgeois. Spectateurs : 3 000.

CHOLET BASKET : 23/53 aux tirs (10/22 à 3 points). 14 LF/23. 21 rebonds (Wiggins et Falke 4). 14 passes décisives (Nikkah, Mokongo, De Colo 3). 7 balles perdues (Nikkah, Larrouquis, Falke 2).

Les marqueurs : Larrouquis (11), Mokongo (12), Wiggins (7), Falke (5), Nikkah (4), puis

Beaubois (17), De Colo (12), Marquis (2), Young (0), Ho You Fat (0).

LE MANS SARTHE BASKET : 30/51 aux tirs (10/15 à 3 points). 17 LF/22. 37 rebonds (Bluthenthal 7). 19 passes décisives (Spencer, Leloup 5). 9 balles perdues (Chase 3)

Les marqueurs : Chase (15), Spencer (18), Koffi (0), Bluthenthal (10), Batista (6), puis Diot (5), N'Doye (19), Leloup (8), Badiane (6), Tsonga (0).

Le Mans dépose Cholet, en panne de collectif

Pro Stars Pays-de-Loire (match pour la 3^e place). Cholet - Le Mans : 70-87. Mieux armés, les Manceaux ont dominé des Choletais à la dérive. Les joueurs des Mauges vont devoir cravacher pour arriver au niveau de Pro A.

Généralement, ces confrontations entre les deux voisins soulèvent un certain esprit de compétition dans les deux camps. Le match de préparation d'hier soir, le dernier avant la reprise samedi prochain, ne tint pas toutes ses promesses, lui. Faute d'engagement, en panne de liant collectif, Cholet n'a donc fait illusion qu'un quart-temps avant de littéralement donner le match aux Sarthois. Problème : ce renoncement est arrivé au moment où Erman Kunter décida de lancer ce qui devrait constituer son cinq majeur cette saison. « Je ne veux pas parler à chaud. Il faut réfléchir avec du recul. Ce qu'on a produit ce soir, ce n'est pas bon », grimaça le technicien turc après le match.

Alors que les Manceaux s'élançaient avec un cinq sans doute très proche de leur phalange définitive (Chase, Spencer, Koffi, Batista, Bluthenthal), Cholet, toujours privé de Lee, choisissait, lui, de ménager encore ses leaders, De Colo et Marquis demeurant sur le banc au coup d'envoi.

Et pourtant, c'est bien la formation du Maine-et-Loire qui entra en plain-pied dans les débats. Sérieux en défense, à l'image de Falcker chaperonnant au mieux Bluthenthal. Tenant globalement le MSB en respect au niveau de l'arc, mais aussi capable de pénétrer jusqu'au panier sarthois, CB ne négotait pas (8-2, 4'). Le réveil sarthois au rebond, et l'éclosion de Chase sur les débats, replaçait toutefois le MSB dans le bon sens (17-16, 10').

Les Choletais en panne d'inspiration

Il faut dire que les Choletais leur facilitèrent la tâche en s'en remettant systématiquement à des solutions individuelles. En oubliant aussi de défendre comme ils l'avaient démontré dans le



Malgré ses 12 points, Mokongo (à gauche) n'a pas permis à Cholet de sortir de l'ornière, hier soir.

premier quart-temps. Alors que Diot secouait les débats, le MSB s'installait dans le moindre recoin du parquet pour réciter son basket à la face de Choletais incapables d'apporter une réponse collective à leurs soucis (33-41, 20'). Falcker avait beau continuer à s'échiner dans la peinture (il fut d'ailleurs le seul Choletais avec Larrouquis à faire le boulot de fond en comble hier soir), le MSB avait trop d'arguments à faire valoir pour ne pas s'envoler.

Dès lors, les débats devinrent profondément soporifiques (44-61, 30') entre des Sarthois en démonstration (N'Doye à 19 points,

Spencer à 18) et des Choletais qui se cherchaient perpétuellement, faute de vécu du groupe. Même le festival de primés signé par Cholet (6/7 dans le dernier quart-temps) ne suffit pas à faire frissonner un MSB seul sur le parquet (70-87). « C'est bien de finir comme cela, sur une victoire, savourez JD Jackson. Je suis vraiment satisfait de la qualité du jeu produit. » Du côté des Mauges par contre, il va falloir mettre les coudées franches pour rattraper le retard accumulé.

Christophe MAZOYER.

CHOLET - LE MANS : 70-87

(19-14, 14-27, 15-20, 22-26).

Arbitres : MM. Mateus, Blanc et Bourgeois. 3 000 spectateurs.

CHOLET : 23/53 aux tirs (43 %) dont 10 sur 22 à 3 points (45 %), 14/23 aux lancers francs (61 %), 21 rebonds, 14 passes, 7 balles perdues, 22 fautes.

La marque : Nikkah 4, Larrouquis 11, Mokongo 12, Falcker 5, Wiggins 7 puis Young, Beauvais 17, Marquis 2, De Colo 12, Ho You Fat.

LE MANS : 30/51 aux tirs (59 %) dont 10 sur 15 à 3 points (67 %), 17/22 aux lancers francs (77 %), 37 rebonds, 19 passes, 9 balles perdues, 25 fautes.

La marque : Chase 15, Spencer

18, Koffi, Batista 6, Bluthenthal 10 puis Diot 5, N'Doye 19, Leloup 8, Badiane 6, Tsonga.

Lee à Cholet aujourd'hui. L'Américain, parti aux Etats-Unis soigner son genou douloureux après un choc lors du match amical contre Le Mans à Rennes, devrait être de retour aujourd'hui. « Normalement, il est dans l'avion », expliquait, hier après-midi, Erman Kunter à Angers. Si l'ailier fort devait être rapidement opérationnel, l'avenir de Young à Cholet devrait donc se conjuguer bientôt au passé.